

d'être l'historien, récit qui, malheureusement, s'est perdu et dont le souvenir ne serait même pas venu jusqu'à nous, si Jacobus Fontanus (Jacques Fontaine), de Bruges, chevalier de Rhodes, ne disait y avoir puisé quelques détails pour écrire l'histoire du siège.

George et ses frères habitaient sous le même toit; ils avaient les mêmes relations, les mêmes goûts, les mêmes sentiments; ils vivaient dans la plus parfaite union (1). Chacun d'eux fut un père pour Vintimille. Mais ce n'était

(1) C'est ce qu'atteste un petit hendécasyllabe de Voulté :

Ad tres Vauzellios fratres.

Tres fratres celeberrimi optimorum ;
Tres vitâ, et genio, et pares amore ;
Quibus una domus tribus fidesque
Una est, una eadem tribus voluntas :
Vos sic vivite semper, et valete,
Humanis pariter Diisque grati.

« Aux trois frères de Vauzelles.

« Frères, tous trois des plus célèbres entre les meilleurs, qui tous trois rivalisez de vertu, de talents et d'affection; qui n'avez tous trois qu'une maison, qu'une foi, qu'une volonté, puissiez-vous vivre ainsi toujours, et en santé, également agréables aux hommes et aux dieux ! »

Joannis Vulteii, Remensis, Epigrammatum libri IV (Lugduni, sub scuto basiliensi, apud Michaëlem Parmentarium, 1537, petit in-12).

Un poète cité par Guichenon, Gilbert Duchert, comprend également les trois frères de Vauzelles dans un même éloge :

Sæpius audaces tentavi effundere versus
Vauzelianorum stemma decusque trium.
Conatum ecce meum, sed non sine scommate risit
Ipsa sui princeps Calliopæa chori, etc.

« Bien des fois, malgré mon insuffisance, il m'est venu en tête de célébrer en vers la noble origine et la gloire des trois Vauzelles. Je l'essaie aujourd'hui, mais non sans faire sourire de pitié Calliope, cette reine de la troupe qu'elle conduit, etc. »